Les signes de l’Alliance

Plan

- **Un arc dans le ciel**
- **La circoncision**
- **Le changement de nom**
- **Les fêtes**

Cours disponible sur : www.sacrements.fr/enracinement-sacrements.php

Signes de l’alliance

https://www.ressourceschretiennes.com/article/19-signes-%E2%80%99alliance

Acte 1 : le projet originel – le paradis

Acte 2 : un arc entre la terre et le ciel (toute l’humanité)

Acte 3 : un homme - Abraham

Acte 4 : un peuple, une terre et une loi

Acte 5 : une alliance nouvelle (messianisme)

Acte 6 : Jésus, incarnation de l'alliance

Acte 7 : l’ouverture aux Gentils (toute l’humanité)

Acte 8 : cieux nouveaux - terre nouvelle – le paradis

L’arc en ciel

Arc-en-ciel

Gn 6,17 « Moi, je vais faire venir le Déluge – c'est-à-dire les eaux – sur la terre, pour détruire sous les cieux toute créature animée de vie ; tout ce qui est sur terre expirera. 18 J'établirai mon alliance avec toi.

Gn 9, 9 « Je vais établir mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous 10 et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : oiseaux, bestiaux, toutes les bêtes sauvages qui sont avec vous, bref tout ce qui est sorti de l'arche avec vous, même les bêtes sauvages. 11 J'établirai mon alliance avec vous : aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du Déluge, il n'y aura plus de Déluge pour ravager la terre. » 12 Dieu dit : « Voici le signe de l'alliance que je mets entre moi, vous et tout être vivant avec vous, pour toutes les générations futures. 13 « J'ai mis mon arc dans la nuée pour qu'il devienne un signe d'alliance entre moi et la terre. 14 Quand je ferai apparaître des nuages sur la terre et qu'on verra l'arc dans la nuée, 15 je me souviendrai de mon alliance entre moi, vous et tout être vivant quel qu'il soit ; les eaux ne deviendront plus jamais un Déluge qui détruirait toute chair. 16 L'arc sera dans la nuée et je le regarderai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tout être vivant, toute chair qui est sur la terre. » 17 Dieu dit à Noé : « C'est le signe de l'alliance que j'ai établie entre moi et toute chair qui est sur la terre. »

La circoncision

Le texte

Gn 17,1 Il avait quatre-vingt-dix-neuf ans quand le SEIGNEUR lui apparut et lui dit : « Je suis Dieu, Shaddaï. Marche en ma présence et sois intègre. 2 Je veux te faire don de mon alliance entre toi et moi, je te ferai proliférer à l'extrême. » 3 Abram se jeta face contre terre, Dieu parla avec lui et dit : 4 « Pour moi, voici mon alliance avec toi : tu deviendras le père d'une multitude de nations. 5 On ne t'appellera plus du nom d'Abram, mais ton nom sera Abraham car je te donnerai de devenir le père d'une multitude de nations 6 et je te rendrai fécond à l'extrême : je ferai que tu donnes naissance à des nations, et des rois sortiront de toi. 7 J'établirai mon alliance entre moi, toi, et après toi les générations qui descendront de toi ; cette alliance perpétuelle fera de moi ton Dieu et Celui de ta descendance après toi. 8 Je donnerai en propriété perpétuelle à toi et à ta descendance après toi le pays de tes migrations, tout le pays de Canaan. Je serai leur Dieu. » 9 Dieu dit à Abraham : « Toi, tu garderas mon alliance, et après toi, les générations qui descendront de toi. 10 Voici mon alliance que vous garderez entre moi et vous, c'est-à-dire ta descendance après toi : tous vos mâles seront circoncis : 11 vous aurez la chair de votre prépuce circoncise, ce qui deviendra le signe de l'alliance entre moi et vous. 12 Seront circoncis à l'âge de huit jours tous vos mâles de chaque génération ainsi que les esclaves nés dans la maison ou acquis à prix d'argent d'origine étrangère quelle qu'elle soit, qui ne sont pas de ta descendance. … » 15 Dieu dit à Abraham : « Tu n'appelleras plus ta femme Saraï du nom de Saraï, car elle aura pour nom Sara. 16 Je la bénirai et même je te donnerai par elle un fils. Je la bénirai, elle donnera naissance à des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle. »

Dons de Dieu	**Conséquences**
Dieu donne son alliance	Changement de nom
Dieu donne une postérité	Dieu devient l’unique Dieu
Dieu donne un pays	Circoncision

Le rite

La circoncision consiste dans l'ablation du prépuce du pénis des hommes. Elle est attestée en Égypte dès le troisième millénaire dans des bas-reliefs et des textes. On la pratique sur les garçons de 8-10 ans ou les adolescents qui sont sur le point de se marier. Elle est donc liée à la puberté. Hérodote (Vème siècle av. J.-C.) explique la circoncision par une prescription hygiénique. L'interprétation la plus fréquente, dans les civilisations où la circoncision a lieu à la pré-adolescence, considère la circoncision comme un rite initiatique permettant à l'enfant de devenir adulte. Il semble donc, qu'à l'origine du moins, la circoncision rende apte à une vie sexuelle normale, voire qu'elle est une initiation au mariage.

Après l'exil, on en vient à circoncire les enfants mâles quelques jours après leur naissance, ce qui estompe la signification première du rite. La signification socio-religieuse qui lui est associée achève ce processus. La circoncision joue un rôle identitaire autant au point de vue social que religieux.

Circoncision du cœur

Dt 10,16 Vous circoncirez donc votre cœur

Jr 4, 4 Soyez circoncis pour le SEIGNEUR, ôtez le prépuce de votre cœur, hommes de Juda et habitants de Jérusalem ! Sinon ma fureur jaillira comme un feu, elle brûlera sans que personne puisse l’éteindre, à cause de vos agissements pervers.

1 Cor 7,19 La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout.

Gal 5,6 Car, en Jésus Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par la charité.

Rm 2,25 Sans doute la circoncision est utile si tu pratiques la loi, mais si tu transgresses la loi, avec ta circoncision tu n’es plus qu’un incirconcis. 26 Si donc l’incirconcis observe les prescriptions de la loi, son incirconcision ne lui sera-t-elle pas comptée comme circoncision ? 27 Et lui qui, physiquement incirconcis, accomplit la loi, te jugera, toi qui, avec la lettre de la loi et la circoncision, transgresses la loi. 28 En effet, ce n’est pas ce qui se voit qui fait le Juif, ni la marque visible dans la chair qui fait la circoncision, 29 mais c’est ce qui est caché qui fait le Juif, et la circoncision est celle du cœur, celle qui relève de l’Esprit et non de la lettre. Voilà l’homme qui reçoit sa louange non des hommes, mais de Dieu.

Act 15,1 Certaines gens descendirent alors de Judée, qui voulaient endoctriner les frères : « Si vous ne vous faites pas circoncire selon la règle de Moïse, disaient-ils, vous ne pouvez pas être sauvés. »
2 Un conflit en résulta, et des discussions assez graves opposèrent Paul et Barnabas à ces gens. On décida que Paul, Barnabas et quelques autres monteraient à Jérusalem trouver les apôtres et les anciens à propos de ce différend.

19 « Je (Jacques) suis donc d'avis de ne pas accumuler les obstacles devant ceux des païens qui se tournent vers Dieu.
20Ecrivons-leur simplement de s'abstenir des souillures de l'idolâtrie, de l'immoralité, de la viande étouffée et du sang.
21 Depuis des générations, en effet, Moïse dispose de prédicateurs dans chaque ville, puisqu'on le lit tous les sabbats dans les synagogues. »

Le changement de nom

En hébreu, le terme « Abram » signifie « père exalté, élevé » et il devient « Abraham » ce qui **signifie « *père de multitude* »**. Dieu donne un nouveau nom à Abraham pour mieux révéler la bénédiction et la nouvelle mission qui lui incombe. De plus, le H est une lettre divine présente dans le nom de Dieu YHWH. **Dieu met son nom dans celui d'Abraham comme signe de l'alliance** qu'il conclut avec lui.

Certains rabbins avancent avec humour que **ce rallongement du nom d'Abram est en fait l'accomplissement de la promesse** que Dieu lui a adressée quelque temps auparavant. En effet, Dieu avait promis de « *rendre grand* » le nom d'Abram :

« Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai et je rendrai grand ton nom, et sois une bénédiction ! » (Gn 12,2)

Sarah comme Abraham reçoivent un nouveau nom, car **Dieu veut les associer tous les deux à la mission** à laquelle ils sont appelés.

•**En hébreu, *Saraï* peut se traduire par « *ma princesse* »**. Le possessif final laisse suggérer la domination qu'autrui (et peut-être au premier chef son époux Abraham) pouvait exercer sur elle.
•**Son nouveau nom – *Sarah* – signifie seulement « *princesse* ».** Symboliquement, on peut interpréter la chute du possessif comme l'action de Dieu qui délie Sarah et met fin à cette domination.
Dieu vient également glisser un H dans le nom de SaraH, tout comme il l'a fait avec AbraHam. Cet ajout a été interprété par les rabbins comme le symbole de Dieu qui vient **prendre place au milieu de ce couple**.
En hébreu, le nom de Dieu dans la Bible apparaît sous les lettres YHWH – avec 2 fois la lettre H. Ainsi, selon cette interprétation, **Dieu donne un H à Abraham et un H à Sarah : les deux époux ont chacun un H de Dieu ajouté à leur nom.**

https://www.prixm.org/articles/signification-changement-de-nom-sarai-devient-sarah-dans-la-bible

Jacob « trompeur » devient Israël « Dieu s'est montré fort **»** (Gn 32,29) à l’issue de son combat avec l’ange.

Simon « celui qui écoute » devient Pierre (Mt 16,17-18).

Saul (désiré) devient Paul (petit faible) (Act).

Lorsqu’un personnage biblique change de nom, c’est un signe très fort et une indication qui reflète quelque chose de son itinéraire de vie.

https://www.adventistemagazine.com/10-personnages-bibliques-qui-ont-recu-de-nouveaux-noms/

Les fêtes dans l’Ancien Testament

*Lev 23,1-2 Yahvé **parla** à Moïse et dit : **Parle** aux israélites ; tu leur **diras** : Les solennités de Yahvé auxquelles vous les convoquerez, ce sont là mes saintes assemblées. 3 Pendant six jours on travaillera, mais le septième jour sera jour de repos complet, jour de sainte assemblée, où vous ne ferez aucun travail. Où que vous habitiez, c'est un sabbat pour Yahvé. 4. Voici les solennités de Yahvé, les saintes assemblées où vous appellerez les israélites à la date fixée : 5. Le premier mois, le quatorzième jour du mois, au crépuscule, c'est Pâque pour Yahvé, 6. et le quinzième jour de ce mois, c'est la fête des Azymes pour Yahvé… 16 Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat et vous offrirez alors à Yahvé une offrande de la nouvelle récolte, … c'est les prémices pour le Seigneur… 24... Le septième mois, le premier jour du mois, il y aura pour vous jour de repos, un jour de souvenir et d'acclamation... 27 D'autre part, le dixième jour de ce septième mois, c'est le jour du Grand Pardon… 34... Le quinzième jour de ce septième mois il y aura pendant sept jours la fête des Tentes pour Yahvé... 37 Telles sont les solennités de Yahvé où vous convoquerez les israélites, saintes assemblées destinées à offrir des mets à Yahvé, holocaustes, oblations, sacrifices, libations, selon le rituel propre à chaque jour.*

- **Une convocation à des solennités**

Une remarque préliminaire concerne la manière dont le peuple se réunit. Il ne s’agit pas vraiment d’un rendez-vous qui pourrait faire l’objet d’une négociation entre Dieu et son peuple. Dieu invite ou plus exactement convoque son peuple, ici par l’intermédiaire de Moïse.

Lev 23,1-2 Yahvé parla à Moïse et dit : Parle aux israélites ; tu leur diras : Les solennités de Yahvé auxquelles vous les convoquerez, ce sont là mes saintes assemblées.

L’assemblée convoquée assure ainsi l’unité religieuse et politique du peuple tout en rendant un culte à Dieu. La convocation a pour effet de rassembler au nom d’un même Dieu. On note le caractère solennel qui tranche avec le quotidien, ainsi que la sainteté des assemblées, c’est-à-dire qui appartiennent à Dieu. En résumé :

- Dieu prend l’initiative ; il nous précède ou vient à notre rencontre.
- Une médiation humaine en la personne de Moïse qui est chargé de dire la parole de Dieu.
- Une assemblée est appelée à se réunir : signe de *l’ekklésia*.
- L’assemblée est convoquée.
- L’assemblée est sainte : elle appartient à Dieu.
- Il s’agit de solennités, c’est-à-dire d’événements qui sortent de l’ordinaire.

L’*ekklésia* d’où est tiré le mot « église » est étymologiquement une assemblée convoquée. Le verbe καλεω (kaleo) signifie appeler, nommer, convoquer.

- **Le sabbat**

La seule fête hebdomadaire, les autres étant annuelles. Transcription du mot hébreu *shabbat*, le terme sabbat est le nom du septième jour de la semaine qui a donné en français samedi (du latin *sambadi-dies*). Le sabbat commence le vendredi soir quelques minutes après le coucher du soleil pour s'achever le samedi environ une heure après le coucher du soleil. Conformément à son étymologie, il désigne le jour de la cessation du travail, le jour du repos.

Gn 2,2-3 Au septième jour Dieu avait terminé tout l'ouvrage qu'il avait fait et, le septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait chômé après tout son ouvrage de création.

La fin du premier récit de la création est donc placée sous le signe du repos de Dieu. Repos qui est modèle pour l'homme, repos où Dieu attend l'homme. Le repos de Dieu est le temps où Dieu cesse d'agir, où il s'arrête, où il se retire pour laisser toute initiative à l'homme. Il est donc aussi le temps de la patience de Dieu. André THAYSE, *A l'écoute de l'origine : La Genèse autrement,* Harmattan, 2004, p 232.

Le sabbat est en ce sens un temps dont l'homme dispose pour rendre un culte à Dieu et faire vivre l'alliance. Le livre de l'Exode demande à l'homme de se reposer comme son créateur et de sanctifier le jour de sabbat. Le mot hébreu *lequadesho* * montre que le sabbat est considéré comme un jour tout à fait à part qu'il faut consacrer à Dieu. Ainsi Dieu a créé le sabbat pour la sanctification, la mise à part du jour lui-même en vue du culte à lui rendre :

Ex 20,8-11 Tu te souviendras du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé ton Dieu. Tu ne feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours Yahvé a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour, c'est pourquoi Yahvé a béni le jour du sabbat et l'a consacré.

* De *Qadosh qui* signifie être saint, être pur, séparer, sanctifier, rendre ou déclarer saint, consacrer, purifier, sortir de l'ordinaire.

Le Deutéronome fait remonter le sabbat à l’acte libérateur de Dieu pour son peuple alors qu’il était en esclavage en Égypte. Ici l’institution est liée à l’histoire du salut et non à la création. Ainsi, le sabbat est le symbole du jour de la liberté tant pour l’homme que pour tout ce qui lui appartient :

Dt 5,15 Tu te souviendras que tu as été en servitude au pays d’Égypte et que Yahvé ton Dieu t’en a fait sortir d’une main forte et d’un bras étendu ; c’est pourquoi Yahvé ton Dieu t’a commandé de garder le jour du sabbat.

Terminons ce tour d’horizon du sabbat par une invitation à la joie. Le respect du sabbat est en effet assorti d’une promesse de vie bienheureuse en Yahvé :

Is 58,13-14 Et si tu t’abstiens de violer le sabbat, de vaquer à tes affaires en mon jour saint, si tu appelles le sabbat « délices » et « vénérable » le jour saint de Yahvé, si tu l’honores en t’abstenant de voyager, de traiter tes affaires et de tenir des discours, alors tu trouveras tes délices en Yahvé…

La prière du sabbat s’ouvre sur le Cantique des cantiques. Toute la journée est placée sous le signe de la réjouissance avec danses et chants.

- **La pâque**

Le mémorial le plus important dans l’histoire religieuse d’Israël est celui de la Pâque qui célèbre sa délivrance du joug égyptien. Il s’agit de l’événement fondateur du peuple juif, celui qui va le propulser vers la terre promise et lui permettre de se construire comme nation.

- ***L'origine***

La Pâque s'enracine dans une fête annuelle des bergers nomades.

Ex 5,1 Moïse et Aaron se rendirent ensuite auprès de Pharaon, et lui dirent : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur.

Elle est fêtée à la pleine lune de printemps pour célébrer l'agnelage et les nouvelles pâtures. Elle commence le 14 nissan à la tombée de la nuit (qui correspond, selon les années, à la fin du mois de mars ou au mois d'avril Nb 9,2-3). Elle célèbre le renouveau de l'année.

La Pâque se rattache aussi aux sacrifices que les pasteurs offrent pour la protection de leur troupeau. Le sang des victimes est répandu sur les poteaux des tentes : il est censé assurer la bienveillance des dieux en écartant les épidémies.

(La Pâque chrétienne se célèbre le premier dimanche qui suit la première pleine lune après l’équinoxe de printemps du 21 mars.)

- ***Agneau - pain***

Ex 12,3 Le dix de ce mois, que l'on prenne une bête par famille, une bête par maison. 4 Si la maison est trop peu nombreuse pour une bête, on la prendra avec le voisin le plus proche de la maison, selon le nombre des personnes. Vous choisirez la bête d'après ce que chacun peut manger. 5 Vous aurez une bête sans défaut, mâle, âgée d'un an. Vous la prendrez parmi les agneaux ou les chevreaux. 6 Vous la garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois. Toute l'assemblée de la communauté d'Israël l'égorgera au crépuscule… 11 Mangez-la ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous la mangerez à la hâte. C'est la Pâque du SEIGNEUR.

- ***Le sang signe de reconnaissance***

Lors de la 10e plaie d'Égypte, Yahvé demande aux israélites de sacrifier un mouton ou une chèvre d'un an, de la rôtir au feu et de la manger avec des herbes amères et des pains sans levain. Yahvé demande également d'enduire le linteau et les deux montants de la maison avec le sang de la bête.

Ex 12,7-8 On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera.

Tout comme les pasteurs en montagne, le sang assure la protection des personnes. Le sang est un signe de reconnaissance :

Ex 12,13 Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous vous tenez. En voyant ce signe, je passerai (Pâque) outre et vous échapperez au fléau destructeur lorsque je frapperai le pays d'Égypte.

Ainsi le sang répandu sur les linteaux des portes fait que Yahvé épargne les Hébreux et les fait passer de l'esclavage à la liberté. Il est le signe de l'alliance, c'est-à-dire de la présence agissante de Dieu dans l'histoire d'Israël.

- ***Un mémorial***

Toute la vie d'Israël se construit en référence à ce passage de la mort à la vie, passage qui se concrétise lors de la sortie d'Egypte. Il est l'événement fondateur auquel toutes les générations se rattachent dans une cohésion à la fois sociale, politique et religieuse. Il devient le mémorial de tout un peuple :

Ex 12,14-27 Ce jour-là, vous en ferez mémoire et vous le fêterez comme une fête pour Yahvé, dans vos générations vous la fêterez, c'est un décret perpétuel… Vous observerez cette disposition comme un décret pour toi et tes fils, à perpétuité. Quand vous serez entrés dans la terre que Yahvé vous donnera comme il l'a dit, vous observerez ce rite. Et quand vos fils vous diront : « Que signifie pour vous ce rite ? » vous leur direz : « C'est le sacrifice de la Pâque pour ***Yahvé qui a passé au-delà*** *des maisons des israélites en Égypte, lorsqu'il frappait l'Égypte, mais épargnait nos maisons. » Le peuple alors s'agenouilla et se prosterna.*

Au fil du temps, la fête familiale se transforme en fête au temple. Le sang n’est plus versé sur les murs et linteaux des maisons, mais sur l’autel du temple. Le sacrifice de l’agneau ne se fait plus dans les maisons, mais au temple. Pour cette fête de la Pâque, chaque famille apporte dans l’enceinte du Temple un agneau pour l’immolation, puis se réunit pour le repas pascal où chacun reçoit une portion des aliments traditionnels. On chante les Psaumes du Hallel (113 à 118 et 136, la grande litanie d’action de grâce).

Au temps de l’Exode, l’année commence en automne. Puis Israël adopte le calendrier babylonien durant l’exil. Pour le Lévitique écrit dans le cadre de la tradition sacerdotale de l’exil, l’année commence au mois de mars-avril, c’est-à-dire au mois des épis (mois d’aviv en hébreu ou nisân suite à l’exil). Le judaïsme postérieur réintroduit l’année commençant en automne.

La fête des azymes est sans rapport avec le lundi de Pâque. L’empereur Constantin (272-337 après JC) a introduit sous son règne l'"Octave de Pâques", une période qui désigne les huit jours qui suivent la fête de Pâques. Napoléon Bonaparte négocie ainsi avec l’Eglise catholique, sur le nombre de fêtes chômées. Il en réchappera quatre, rythmant les saisons : la Toussaint à l’automne, Noël en hiver, l’Ascension au printemps et l’Assomption en été. La semaine de l’Octave de Pâques n’échappe pas au coup de ciseau, et seul subsiste de ces huit jours fériés le lundi de Pâques.

La tradition israélite rattache cette fête des Azymes à la sortie d'Égypte, et évoque le départ à la hâte, si rapide que les israélites ont dû emporter leur pâte avant qu'elle n'ait levé. Pendant 7 jours on mange du pain « neuf » donc sans levain en signe de renouveau.

Ce renouvellement de l'année et des productions agricoles exige que l'on rejette tout levain parce qu'il est issu d'une pâte antérieure, donc de l'ancienne récolte. Toute trace du passé, représenté par le levain, doit disparaître des maisons. Le Talmud recommande même de détruire les marmites parce qu'elles pourraient être imprégnées par les ferments de l'année précédente. On retrouve ce symbolisme dans la première lettre aux Corinthiens :

1Co 5,7 Purifiez-vous du vieux levain pour être pâte neuve, puisque vous êtes des azymes.

La Pâque associée aux Azymes devient dans cette perspective la fête de la rupture avec le passé.

Ex 12,15 Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Dès le premier jour, vous ferez disparaître le levain de vos maisons. Et quiconque mangera du pain fermenté du premier jour au septième jour, celui-là sera retranché d’Israël. 16 Au premier jour, vous aurez une réunion sacrée. Au septième jour, il en sera de même. Ces jours-là, on ne fera aucun travail, mais on pourra seulement faire le repas de chacun de vous. 17 Vous observerez la fête des pains sans levain car, en ce jour précis, j’ai fait sortir vos armées du pays d’Egypte. Vous observerez ce jour d’âge en âge – loi immuable.

- **La fête des semaines (Chavouot)**

La fête des semaines ou fête de la Pentecôte*, célèbre la fin des moissons des blés, sept semaines après Pâque, soit cinquante jours. Elle est également appelée fête de la moisson ou fête des prémices (Ex 23,16). On compte, de fait, une cinquantaine de jours entre la coupe des premiers épis lors de la moisson des orges et la fin de la moisson des blés.

À l'origine, cette fête commémorait la sortie d'Égypte du peuple d'Israël. À cette occasion, on offrait à Dieu les premiers fruits de la moisson. Peu à peu, cette célébration fut associée au souvenir de la transmission des Tables de la Loi à Moïse, c'est-à-dire à la fondation de la religion juive. Pour Israël, elle devient la fête de l'alliance et du don de la torah au Sinaï.

* Du grec πεντήκοντα (pentêkonta), « cinquante ».

- **Le Nouvel An (Rosh-Ha-Shana)**

Le jour du souvenir et d'acclamation correspond à la néoménie d'automne, soit à la nouvelle année (Rosh-Ha-Shana). Rosh-Ha-Shana célèbre l'anniversaire de la création et plus précisément de la création de l'homme. Il s'accompagne d'un repas festif, le *seder*. Rosh-Ha-Shana est aussi le jour du jugement de Dieu. Il est l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée et de réfléchir à l'orientation de sa vie. Il conduit aux 10 jours de pénitence qui précèdent la fête de Yom Kippour.

2 au 4 octobre 2016 ; 20 au 22 septembre 2017 ; 9 au 11 septembre 2018. Le nouvel an est post-exilique.

- **Le jour du grand pardon (Yom Kippour)**

Yom Kippour signifie « jours des expiations (propiations) ». Il est tiré de l'hébreu *kipper* qui signifie couvrir, effacer, expier.

Il s'agit d'un rite solennel de purification et de pardon des péchés. Il est célébré après 10 jours de repentir qui suivent le Rosh-Ha-Shana. Pour obtenir le pardon, trois démarches sont essentielles : la prière, le jeûne et l'aumône.

Pendant vingt-cinq heures, on observe un jeûne absolu, sans manger ni boire. Le jour de Yom Kippour, il y a cinq offices. À la synagogue, on a tête et corps recouverts de châles de prières blancs. On lit le livre de Jonas qui appelle à la conversion. On se frappe la poitrine pour dire que l'on regrette sincèrement les mauvaises choses que l'on a faites. À la fin de cette journée, le son du Chofar (corne de bélier) retentit, afin d'annoncer la fin du jeûne le pardon de Dieu, le grand pardon. Le rituel des Kaparoth qui représente le transfert symbolique de la culpabilité d'une personne à un animal qui est sacrifié est aujourd'hui remplacé par de l'argent à un pauvre. En signe de purification, il est coutume de s'immerger dans un *miqve* (bain rituel).

- **La fête des tentes (Souccot)**

La fête des tentes également appelée fêtes des tabernacles ou fêtes des moissons est liée aux récoltes de l’automne. Elle se rattache à l’usage de dresser des huttes ou des cabanes pour surveiller les vergers au moment des récoltes. Pour Israël, elle commémore la sortie d’Égypte durant lequel le peuple vivait sous des tentes.

Le sacrifice

Dans l’Ancien Testament, on ne peut qu’être frappé des multiples holocaustes, oblations, sacrifices, libations qui parsèment la vie du peuple de Dieu. Bétail gros ou petit, pigeons ou tourterelles, fleurs de farine, huile, encens, prémices de récoltes sont préparés selon un rituel précis et offerts à Yahvé. Les écrivains de l’Ancien Testament ne conçoivent pas de vie religieuse sans sacrifices.

Dans le Nouveau Testament, on trouve les mots sacrifice, offrande, sacerdoce pour exprimer la portée salutaire de la mort de Jésus. Jésus meurt sur la croix pour nos péchés. Il est l’agneau de Dieu qui enlève le péché du monde (Jn 1,29). Il donne sa vie en rançon pour la multitude (Mt 20,28).

Le sens usuel du mot

Le mot « sacrifice » désigne en son sens usuel une privation volontaire de quelque chose, une perte que nous acceptons dans l'objectif d'un plus grand bien. Les parents font des sacrifices pour leurs enfants, afin de favoriser leur éducation et leur épanouissement. Tous les amoureux savent qu'un « nous » est bien plus que la somme de deux « je ». La construction d'une vie commune passe par un renoncement à soi-même et à son ego. D'une manière générale, le sacrifice est à la racine de tout amour :

J'ai fondé mon amour pour les miens par le don du sang comme la mère fonde le sien par le don du lait… Il faut commencer par le sacrifice pour fonder l'amour.

Antoine DE SAINT EXUPERY, *Écrits de guerre*, Oeuvres complètes, Gallimard, t. 2, 2001, p.534.

La chanson « Cadeau » de Marie Laforet illustre bien tous les sacrifices consentis gratuitement par les parents.

Le sacrifice peut aller jusqu'à l'offrande de sa propre vie. Des pompiers risquent parfois leur vie pour en sauver d'autres. Lors des attentats du 11 septembre, 343 pompiers ont donné leur vie. Durant la Seconde Guerre mondiale, Maximilien Kolbe se porte volontaire pour remplacer un prisonnier, Franciszek Gajowniczek, père de famille, condamné à mourir de faim. Plus récemment, le colonel Arnaud Beltrame, donne sa vie en se substituant à une otage lors de l'attentat de Trèbes, le 23 mars 2018.

Paul introduit sa lettre aux Romains par le verset suivant :

Ro 12,1 Je vous invite à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant offert à Dieu, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, parfait à ses yeux.

Le véritable sacrifice est offrande de soi-même, de sa propre vie bien plus qu'une offrande d'un bien matériel. Or la vie est sacrée. Tout sacrifice comporte donc une dimension sacrée. C'est d'ailleurs ce que nous confirme l'étymologie du terme « sacrifice », « sacrum facere » veut dire « faire ce qui est sacré ».

Sacrum facere : Faire ce qui est sacré

Le terme « sacré » est issu de la racine sanscrite *sak*. Il implique une séparation et une transcendance. Le mot « saint » (*sanctus*) est issu de cette même racine. Dans la langue hébraïque, la racine QDS signifie « couper », « diviser », « séparer ».

Le sacrifice de l'alliance

Ex 24,3-8 Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de Yahvé et toutes les lois, et tout le peuple répondit d'une seule voix ; ils dirent : « Toutes les paroles que Yahvé a prononcées, nous les mettrons en pratique. » Moïse mit par écrit toutes les paroles de Yahvé puis, se levant de bon matin, il bâtit un autel au bas de la montagne et douze stèles pour les douze tribus d'Israël. Puis il envoya de jeunes israélites offrir des holocaustes et immoler à Yahvé de jeunes taureaux en sacrifice de communion. Moïse prit la moitié du sang et la mit dans des bassins, et l'autre moitié du sang, il la répandit sur l'autel. Il prit le livre de l'Alliance et il en fit la lecture au peuple qui déclara : « Tout ce que Yahvé a dit, nous le ferons et nous y obéirons. » Moïse, ayant pris le sang, le répandit sur le peuple et dit : « Ceci est le sang de l'Alliance que Yahvé a conclue avec vous moyennant toutes ces clauses. »

Ce texte apporte un éclairage sur le déroulement des célébrations sacrificielles. Le texte s'ouvre sur le rassemblement présupposé du peuple. Un médiateur, en l'occurrence Moïse, préside le rituel autour d'un autel. Il lit la parole de Dieu et accomplit le sacrifice de communion.
Le sang est le signe de l'alliance parce qu'il symbolise la vie dont Dieu est à l'origine. Le sang est le signe de la vie qui est donnée par Dieu. Perdre son sang, c'est perdre la vie. Donner son sang, c'est permettre à un blessé ou à un malade de rester en vie. Dans le sacrifice ci-dessus, on voit Moïse répandre le sang sur l'autel puis asperger le peuple. Le sang de l'animal représente celui de l'homme souillé par ses péchés.

L'idée de fond est que le sang du sacrifice, dans lequel tous les péchés ont été absorbés, est purifié en touchant la divinité même et, qu'ainsi par ce contact avec Dieu, les hommes représentés par ce sang sont aussi rendus purs.

J. RATZINGER, *Jésus de Nazareth, De l'entrée de Jérusalem à la résurrection*, Éditions du Rocher, 2011, p. 56.

L'idée d'Alliance dans les textes de la Cène

Incontestable est le fait que les quatre récits d'institution (Mt 26, 26-29 ; Mc 14, 22-25 ; Lc 22, 15-20 1 Co 11, 23-26) peuvent être répartis, selon leur structure linguistique et la théologie s'y exprimant, en deux groupes : la tradition marcienne-mathéenne, et celle que nous rencontrons chez Paul et Luc. La différence principale entre les deux se trouve dans la parole sur la coupe. Chez Matthieu et Marc il est dit sur le contenu de la coupe ceci est mon sang de l'Alliance, qui est versé pour une multitude Matthieu y ajoute : en rémission des péchés. Chez Luc et Paul au contraire le contenu de la coupe est nommé en ces termes : cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ; Luc y ajoute : « qui est versé pour vous », « Alliance » et « sang » sont grammaticalement coordonnés sous une forme opposée. Chez Matthieu-Marc, le don de la coupe est « le sang », qui est décrit ensuite plus précisément comme « sang de l'Alliance ». Chez Paul- Luc la coupe est « l'alliance nouvelle », dont il est dit qu'elle est fondée « dans mon sang ». Une seconde différence que nous pouvons noter est que seuls Luc et Paul parlent de la nouvelle Alliance. Une troisième et importante différence devrait être mentionnée : le fait que seuls Matthieu et Marc ont la parole « pour la multitude ».

Mt 26, 26-29	Mc 14, 22-25	Lc 22, 14-20	1 Co 11, 23-26
26 Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit ; puis, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. » 27 Puis il prit une coupe et, après avoir rendu grâce, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous, 28 car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés. 29 Je vous le déclare : je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le Royaume de mon Père. »	22 Pendant le repas, il prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit, le leur donna et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » 23 Puis il prit une coupe et, après avoir rendu grâce, il la leur donna et ils en burent tous. 24 Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. 25 En vérité, je vous le déclare, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le Royaume de Dieu. »	14 Et quand ce fut l'heure, il se mit à table, et les apôtres avec lui. 15 Et il leur dit : « J'ai tellement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. 16 Car, je vous le déclare, jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu. » 17 Il reçut alors une coupe et, après avoir rendu grâce, il dit : « Prenez-la et partagez entre vous. 18 Car, je vous le déclare : Je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne jusqu'à ce que vienne le Règne de Dieu. » 19 Puis il prit du pain et, après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna en disant : « Ceci est mon corps donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » 20 Et pour la coupe, il fit de même après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang versé pour vous.	23 En effet, voici ce que moi j'ai reçu du Seigneur, et ce que je vous ai transmis : le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, 24 et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi. » 25 Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ; faites cela, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. » 26 Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Mt 26, 26-29	Mc 14, 22-25	Lc 22, 14-20	1 Co 11, 23-26
26 Pendant le **repas**, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit ; puis, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. » 27 Puis il prit une coupe et, après avoir rendu grâce, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous, 28 car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude, **pour le pardon des péchés.** 29 Je vous le déclare : je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le Royaume de mon Père. »	22 Pendant le **repas**, il prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit, le leur donna et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » 23 Puis il prit une coupe et, après avoir rendu grâce, il la leur donna et ils en burent tous. 24 Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. 25 En vérité, je vous le déclare, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le Royaume de Dieu. »	14 Et quand ce fut l'heure, il se mit à **table**, et les apôtres avec lui. 15 Et il leur dit : « J'ai tellement désiré manger cette **Pâque** avec vous avant de souffrir. 16 Car, je vous le déclare, jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu. » 17 Il reçut alors une coupe et, après avoir rendu grâce, il dit : « Prenez-la et partagez entre vous. 18 Car, je vous le déclare : Je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne jusqu'à ce que vienne le Règne de Dieu. » 19 Puis il prit du pain et, après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna en disant : « Ceci est mon corps donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » 20 Et pour la coupe, il fit de même après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang versé pour vous.	23 En effet, voici ce que moi *j'ai reçu du Seigneur, et ce que je vous ai transmis* : le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, 24 et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi. » 25 Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ; faites cela, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. » 26 Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Le sacrifice

Conclusion

L’accomplissement de l’alliance

En raison de la fidélité de son alliance, nous pouvons être toujours assurés que Dieu terminera l'œuvre qu'il a commencée. Israël fut à maintes reprises assuré de cette réalité et apprit à la chanter. Malgré toutes les épreuves et les difficultés de la vie, nous aussi pouvons dire et prier : « L'Éternel agira en ma faveur. Éternel, ta bonté dure toujours, n'abandonne pas les œuvres de tes mains! » (Ps 138.8).

Le prophète Ésaïe put aussi encourager et réconforter Israël en lui apprenant que Dieu achèverait ce qu'il avait commencé. Je pense ici à Ésaïe 46.8-10 :

« Souvenez-vous de ces choses, et soyez des hommes! Pécheurs, rentrez en vous-mêmes! Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli; je dis : Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté5. »

Les plans de Dieu s'accomplissent toujours.

Dans les livres des prophètes (notamment Ésaïe et Jérémie), l'on retrouve souvent l'idée d'un reste épargné et revenant d'exil. La colère de Dieu contre la désobéissance constante de son peuple — leur endurcissement dans le péché — est juste et sévère, et pourtant dans sa grâce, en raison de son alliance, il préserve et restaure un reste à partir duquel il se constituera de nouveau un peuple. Lorsque Dieu aura jugé et purifié son peuple, « Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu puissant » (És 10.21). Il y a beaucoup de perte; seul le reste revient, mais l'Éternel dans sa grâce continue la lignée de son alliance.

L'alliance n'est pas une disposition temporaire; elle est éternelle (Ps 103.17 : « d'éternité en éternité »). C'est de cette façon que Dieu déjà avait parlé à Abraham :

« J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi » (Gn 17.7).

L'alliance est faite pour durer par la puissance de Dieu et par sa fidélité. Elle est éternelle parce que Dieu est éternel. Elle demeure, parce que Dieu est fidèle.

Ainsi, nous avons vu que la Bible montre constamment que Dieu prend l’initiative et établit souverainement son alliance avec ceux qu’il choisit. Lorsque l’Éternel fait alliance, il y demeure fidèle et l’honore pleinement.

La grande initiative de Dieu trouve son accomplissement et sa perfection en Jésus-Christ, le seul et unique médiateur entre Dieu et les hommes (1 Tm 2.5). Notre assurance ne repose pas sur nos faibles efforts humains, mais sur l’initiative souveraine et l’œuvre parfaite de Dieu en Christ. Cette question doit toujours être la clé des discussions entourant l’alliance.

Dans Hébreux 12.2, notre Seigneur est appelé celui *« qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection ».*

Il est le Médiateur et l'assurance de la nouvelle alliance, et nous devons garder les yeux fixés sur lui du début à la fin.

Penchons-nous un peu plus sur ces mots importants, *auteur* et qui *mène à la perfection*, car ils explicitent le fait que l'ensemble de la relation (d'alliance) avec Dieu est désormais établie par le Christ, entretenue par le Christ et menée à la perfection par lui. Tout comme il est dit de Yahvé qu'il est le premier et le dernier, il est dit du Christ qu'il est l'auteur et celui qui termine, l'*alpha* et l'*oméga*, le commencement et la fin (voir aussi Ap 22.12-13).

Clarence Stam (pasteure)